

PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – « FRÈRES TOUS » = ITALIE TERMINÉE. LA LÉGITIMITÉ DE BERGOGLIO CONCERNE AUSSI LES LAÏCS - PARTIE 23

5 octobre 2021

Il y a beaucoup **de laïcs** qui considèrent que la question de la non-renonciation de Benoît XVI intéresse exclusivement les catholiques et donc pour eux, que François soit pape ou anti-pape, cela fait peu de différence. C'est une erreur fatale car **le pontife romain est une personnalité politique de premier plan dans le monde**, avec une influence directe sur **un milliard et 285 millions de personnes** et une autorité morale également reconnue par le monde civilisé, en l'absence de personnalités politiques qui peuvent représenter, aujourd'hui, une conception de l'homme et de la vie qui dépasse le niveau de "l'administration de la copropriété".

N'oublions pas que Saint Jean-Paul II a donné l'élan final au communisme, tandis que François a admis candidement qu'il travaille pour un **NOUVEL ORDRE MONDIAL (sic)** <u>ICI</u> .

Un seul document de lui suffirait à éclairer les idées de nombreux laïcs.

Parlons de la pseudo-encyclique <u>« Fratres omnes »</u> de l'année dernière – Frères tous » (plus tard, ils ont également ajouté les « sœurs ») : une véritable déclaration de guerre à l'État-nation et, surtout, à l'Italie.

Comunque, si tratta di un manifesto essenzialmente politico, fortemente promotore di istanze che spingono verso accoglienza totale ai migranti, corridoi umanitari, confini aperti, pioggia di visti, ricongiungimenti familiari ad libitum, ius soli e via di seguito, con il diritto a tutto per tous.

Les notes sur la faisabilité, les ressources disponibles et les devoirs des migrants ne sont pas mentionnées, ce qui fait du document une invitation formelle à tous les peuples les moins riches du monde à s'installer en Italie . De plus, *Fratres omnes* apparaît comme un encouragement moral définitif pour l'Union européenne à faire du Bel Paese le camp de réfugiés du continent.

Ce n'est pas un hasard si, selon Bergoglio, le trafic de migrants devrait également être géré par **des entités supranationales** : "Ce qu'il faut avant tout - lit le document - c'est une *gouvernance* mondiale , une collaboration internationale pour la migration qui lance des projets à long terme, allant au-



delà urgences individuelles, au nom d'un développement solidaire avec tous les peuples fondé sur le principe de gratuité ». Pleins pouvoirs aux ONG : bonsoir.

Le programme de François est donc clair.

De même qu'il est également clair et indiscutable que cette politique conduirait **AUTOMATIQUEMENT** à l'anéantissement, non seulement du concept générique de nation, mais aussi et surtout du **concept d'ITALIE.**

Le nôtre est, en effet, un pays à croissance zéro, peu identitaire, peu cohésif, politiquement enclin et obséquieux envers l'UE, avec 12% de la population déjà étrangère, sans oublier qu'il s'agit d'une péninsule située au centre de la Méditerranée, dans une faille géopolitique turbulente, où la plaque tectonique chrétienne-occidentale se heurte à celle islamique.

Si elle était entièrement soumise à la politique d'ultra-immigration prônée par Bergoglio dans Fratelli tutti, l'Italie serait complètement ANNULÉE d'ici quelques années et à tous égards : politique, social, économique, démographique, géopolitique, linguistique, ethno-anthropologique, culturel., artistique, médiatique, voire alimentaire. C'est une question démographique : il n'y a pas de discussion. Nous ne parlons pas encore de quelque chose à venir, mais d'un processus qui est déjà EN COURS.

L'avenir envisagé est celui d'une ex-péninsule italienne, ouverte au transit des hommes et des marchandises, un creuset de peuples, de langues, d'ethnies, de lignages différents sans toutefois aucune garantie que ce "super-mélange" puisse conduire à une société meilleure et plus pacifique.

De plus, selon François, même le concept de « minorité » - considéré comme « offensant » en hommage aux plus orthodoxes du politiquement correct - doit être dépassé. Dès lors, même celui de « majorité » perdrait de sa valeur, remettant en cause le fondement même de notre démocratie. Mais, à ce stade, ce serait un détail.

Alors, ce nouveau peuple pseudo-italien et multi-tout, sans identité, serait-il au moins rassemblé au pied de la croix ? Non, bien sûr : même le peu d'identité chrétienne-catholique qui subsiste serait dissoute dans un magma multi-religieux et syncrétiste (et donc anti-chrétien). En fait, François - avec une stratégie très claire - insiste beaucoup sur la liberté de culte accordée aux nouveaux arrivants. Si l'objectif de la véritable Église catholique était l'impératif du Christ "Allez prêcher mon Évangile", celui de la fausse Église antipapale et mondialiste de Bergoglio est exactement le contraire : "Venez apporter vos dieux".



Certains croyants protesteront : "Mais Jésus a dit "aime ton prochain" : François suit l'Evangile !".

Attention : les mystifications théologico-doctrinales faites par Bergoglio sur le concept d'hospitalité sont folles : même saint François qui était allé chez le sultan pour se faire martyriser afin de lui annoncer la vérité du Christ, a été fait par lui passer pour un porte-drapeau "du dialogue interreligieux" .

En plus d'insérer une nouvelle litanie sur la Madone, « Maria solacium Migratium », « secours des migrants » (qui sont majoritairement musulmans, détail), Bergoglio est même allé jusqu'à affirmer : « C'est Dieu qui nous demande de pouvoir débarquer ».

Pour défendre ses positions sur l'immigration, il a souvent cité la **parabole du Bon Samaritain** qui a aidé un Juif blessé alors qu'il n'était pas son compatriote, mais appartenait à une ethnie considérée comme presque ennemie en Samarie.

Outre le fait que le Bon Samaritain a payé de sa poche l'hôtel du Juif blessé, sans l'imposer aux membres de sa famille et ensuite le renvoyer lui-même, nous avons ici affaire à un Catéchisme qui dit plutôt tout à fait ci-contre, après s'être déjà penché spécifiquement sur la question de l'immigration, en s'appuyant également sur la doctrine de l'« ordo amoris », ou plutôt sur l'ordre dans lequel un chrétien doit aimer son prochain : s'il faut aimer chacun dans la prière et les intentions, dans le matériel activité cela ne peut pas arriver dans la même mesure parce que les ressources – temps, argent, espace – sont limitées. Et donc une hiérarchie des priorités doit être suivie. Logique, non ? Sinon sur quel principe payez-vous les études universitaires de votre fils et non le fils du buraliste ?

En fait, voici ce qui est écrit dans l' **art. 2241 du Catéchisme de l'Église,** le vrai, le « livret d'instruction » de la foi catholique édité par l'ancien cardinal Ratzinger, aujourd'hui le vrai pape :

« Les nations les plus riches sont tenues d'accueillir, **DANS LA MESURE DU POSSIBLE**, l'étranger en quête de sécurité et de ressources nécessaires à la vie, introuvables dans son pays d'origine. Les pouvoirs publics veilleront à ce que soit respectée la loi naturelle qui place le client sous la protection de ceux qui l'accueillent.

Les autorités politiques, en vue du bien commun dont elles ont la charge, peuvent SUBORDONNER l'exercice du droit à l'immigration à diverses conditions légales, notamment au RESPECT DES DEVOIRS DES MIGRANTS envers le pays d'accueil. L'IMMIGRANT EST TENU DE RESPECTER AVEC



RECONNAISSANCE LE PATRIMOINE MATÉRIEL ET SPIRITUEL DU PAYS QUI L'ACCUEILLE, d'obéir à ses lois, de contribuer à ses charges ».

Dès lors, diverses conditions strictes d'accueil ressortent - et entre autres très précises - déjà dans ce document rédigé en 1992, à une époque où l'immigration n'avait même pas encore atteint les niveaux paroxystiques d'aujourd'hui.

Le texte dit donc que les migrants doivent être accueillis « dans la mesure du possible », uniquement dans des conditions d'urgence pour leur survie.

De plus, les autorités politiques ont parfaitement le droit, selon le Catéchisme, de suspendre le droit d'immigration si les migrants ne se comportent pas bien. Une position basée sur la logique la plus élémentaire, et non sur des autosatisfactions narcissiques-émotionnelles effilochées.

Comme vous pouvez le voir, les positions de Bergoglio sur l'immigration ne reposent sur rien de catholique, au contraire, elles sont comparables - par coïncidence - à une stratégie précise en faveur du Nouvel Ordre Mondial, une conception traditionnellement considérée comme d'origine maçonnique qui prévoit le dépassement du concept de nation souveraine : toutes les frontières devront se dissoudre pour la libre circulation des biens et des personnes.

Par conséquent, si Bergoglio a ou non ce qu'il faut pour être pape et suivre ses projets est une question qui concerne tous les Italiens - et même les Européens - pas seulement les catholiques.